Un livre de Philippe Cerchiari

Au fil de l'Oise, de Chimay à Conflans



L'Oise à la source. ►

Valdoisien depuis 1967, Philippe Cerchiari est un écrivain « passionnément Val-d'Oise ». Son premier ouvrage, *Le Ventre chaud du poisson vert*, racontait les tribulations d'une famille partie en camping-car à la découverte des 185 communes valdoisiennes. Le second, quelques années plus tard, nous plongeait dans les *Contes et légendes du Val-d'Oise*.

Aujourd'hui, dans ce troisième *opus* publié par les Éditions du Valhermeil, Philippe Cerchiari parcourt les 330 kilomètres qui nous séparent des sources de l'Oise en Belgique. Un livre-guide mais aussi un livre d'aventures sur les traces de Stevenson et de Simenon, deux adeptes du récit de voyage en périssoire.

Hommage aussi à Rimbaud et à Paul fort qui ont célébré respectivement la *Jeune Oise* et les *Noces du fleuve et de la rivière*. Enfin c'est aussi un plaidoyer pour le transport fluvial.

L'origine d'une vocation

« Le loisir favori de mon père était la pêche à la ligne, explique Philippe Cerchiari, alors, tous les dimanches, nous allions taquiner le goujon du côté d'Auvers-sur-Oise ; et c'est ainsi qu'ont commencé mes amours avec la rivière, et puis, en juillet 2007, m'est venue l'idée de descendre la totalité du cours de l'Oise en auto, en canoë et à pied. J'ai pris un bon millier de photographies et rencontré ces « gens de la rivière » que sont les éclusiers et les mariniers. Le « choc », ce fut, près des sources de l'Oise, ma rencontre avec le Prince et la Prin-



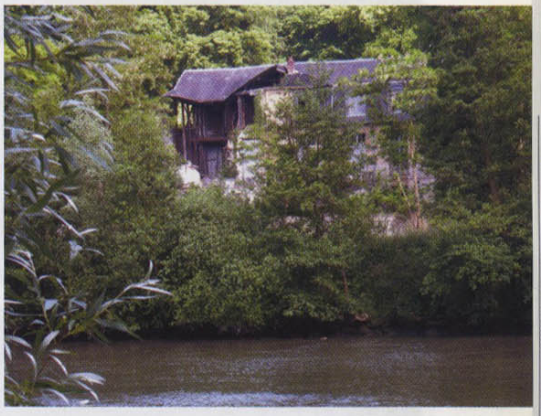
L'Oise enfant.



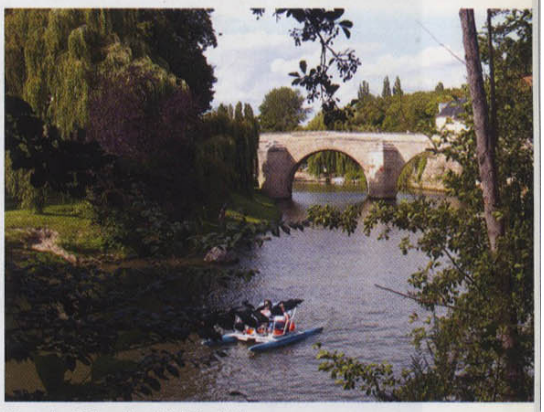
dans la Principauté de Chimay dont on visite le château et découvre les excellentes bières d'abbaye que produisent les moines de la Trappe de Chimay, avant de traverser une brève portion du Nord-Pas-de-Calais et d'arriver à Hirson. Philippe Cerchiari raconte alors la descente de l'Oise en canoë (de Vadencourt à Pontoise) par Robert-Louis Stevenson, avant de proposer une visite de quelques-unes des 60 églises fortifiées de Thiérache, sans oublier l'abbaye Saint-Michel et « l'Axe vert ». Passionné de nature, Philippe Cerchiari fait ensuite le point sur la « flore et la faune d'Oise », avant d'arriver au château et au Familistère de Guise. Les écluses, la vie batelière, l'histoire de la navigation sur l'Oise et ses canaux, les deux musées de la batellerie et même un chantier naval : rien ne manque ! A Chauny, on passe dans le département de l'Oise pour visiter Noyon, Ourscamps, Longueil-Annel, l'écluse de Janville (sur l'Oise canalisée), la confluence Oise-Aisne et l'écluse de dérivation de Venette, pour finir à Compiègne, avant d'arriver en Ile-de-France et aux écluses de Sarron et Boran, ainsi qu'à Creil et Saint-Leu d'Esserent, dernière ville avant l'entrée de l'Oise en Val-d'Oise. Et en Val-d'Oise l'auteur ne peut faire moins que d'évoquer l'aventure artistique de ce département. Il écrit : « Ouverte en 1846, la ligne de chemin de fer Paris-Lille se mit à longer l'Oise et à ouvrir ses chemins de halage aux premiers touristes du dimanche qui, aussitôt, prirent plaisir à venir pique-niquer, pêcher, nager ou canoter sur, dans ou au bord de la rivière, à Auvers ou L'Isle-Adam. Libérés, grâce à l'invention de la peinture en tube, des contraintes de l'enfermement en atelier, les peintres paysagistes empruntèrent la même ligne pour se rendre « sur le motif » dans la basse vallée de l'Oise. Jules Dupré s'installa à L'Isle-Adam et constitua, avec des peintres comme Daubigny ou Daumier, l'encore « réaliste » « groupe de L'Isle-Adam-Valmondois », comme l'appelle Pierre Miquel dans *Paysage français au XIXe siècle*. En 2007, le musée Louis-Senlecq de L'Isle-Adam a organisé, sur ces peintres et leurs successeurs, une très intéressante exposition intitulée Au fil de l'Oise, de Dupré à Vlaminck, complétée, au Château d'Auvers, par l'exposition Au fil de l'Oise, bateliers, peintres et canotiers et par deux expositions à Pontoise. Le sujet intéresse d'autant plus l'amateur d'art que c'est sur les rives de l'Oise et de la Seine qu'est né l'impressionnisme. En 1866, Camille Pissarro s'installe à Pontoise, en 1872 le docteur Gachet, peintre et ami des peintres, vient vivre à Auvers. Ils seront l'un et l'autre les piliers du passage des « bords de rivière » à la peinture des coteaux et des villages qui seront les motifs favoris de Van Gogh. Daubigny vivait déjà à Auvers et, dans une lettre à l'un de ses amis, il écrit : Je viens de voir, au bord de l'Oise, une pochade extraordinaire, c'est d'un jeune, d'un inconnu, un certain Cézanne »... Rien que du beau monde, décidément ! On passe ainsi, imperceptiblement, du réalisme de 1850 à l'impressionnisme de 1875. De 1879 à 1881, Gauguin viendra lui aussi peindre à Pontoise. Cézanne et Gauguin se rencontrent et le premier se plaindra plus tard que le second ait tenté de lui « voler sa petite sensation » ! Et puis Cézanne rentrera en Provence, Gauguin s'embarquera pour la Polynésie, et



L'Oise à Creil.



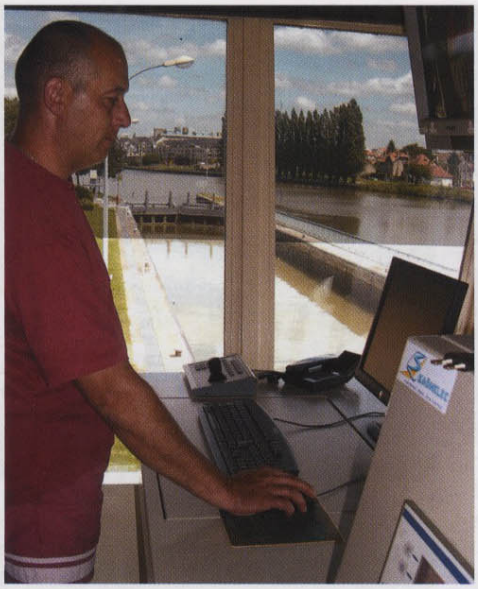
L'Oise devant le château de Stors.



Pont du Cabouillet à L'Isle-Adam.



L'Oise à Pontoise.



Rémy Lalisse, éclusier-barragiste à Venette.



Au bord de l'Oise.





Port-Cergy.



Neige sur l'Oise.



Pissarro, leur maître à tous, deviendra presque aveugle. Ce sera alors le temps plus expressionniste qu'impressionniste de Van Gogh, et enfin celui de Vlaminck qui apportera, de 1920 à 1925, la touche « fauve » puis expressionniste aux environs de Valmondois, restituant avec une rare intensité les vallées de l'Oise et du Sausseron. Il y eut une école de Pont-Aven, une école de Barbizon, mais pas d'école valdoisienne reconnue, et c'est vraiment injuste. Des peintres installés en Val-d'Oise continuent de se nourrir des lumières et des paysages de ce département méconnu d'Ile-de-France où s'est pourtant jouée une part essentielle de l'histoire de la peinture française des XIXe et XXe siècles. »

Un véritable port de plaisance

Puis l'auteur nous conduit par Beaumont et les abbayes cisterciennes jusqu'à Pontoise par L'Isle-Adam, Mériel, Méry, Auvers-sur-Oise. Il s'arrête un instant à Port-Cergy, « bassin offrant tous les services d'un véritable port de plaisance moderne avec en plus la convivialité et le charme du domaine fluvial. »

Un coup d'œil à l'Axe Majeur et voici Conflans-Sainte-Honorine en Yvelines où sont célébrées « les noces du fleuve et de la rivière » chantées par le poète Paul Fort.

Et Philippe Cerchiari de conclure « J'ai écrit ce livre et fait ces photos pour donner envie à tous les « riverains » de l'Oise, ainsi qu'à tous les aventuriers d'eau douce, d'aller voir comment vivent les « gens de l'eau » et les « gens d'à-terre » (comme les appellent les mariniers) qui vivent sur, le long ou à proximité de l'Oise. Ce voyage a été pour moi une remontée aux sources, pour d'autres il sera une descente vers le confluent, mais, pour tous, il sera un moyen de s'ouvrir à ces « semblables inconnus » avec qui nous avons tant de points communs qu'il serait bien dommage de ne pas aller à leur rencontre, à pied ou à bicyclette, en moto ou en auto, en train ou en bateau. Il y a des merveilles à deux pas de chez nous, et ce livre voudrait être le viatique et le bâton de pèlerin de toutes celles et tous ceux que les grands « chemins d'eau » attirent. »

Philippe Cerchiari

SOUSCRIPTION PROLONGEE JUSQU'AU 15 SEPTEMBRE 2009

En souscription **20 €** (+ port si envoi postal)
au lieu de **25 €** à parution (30 septembre 2009)

M. Mme : .....

Adresse : .....

.....

Tél. : .....

Commande ... exemplaire(s) de Philippe Cerchiari, *Au fil de l'Oise, de Chimay à Conflans*
Editions du Valhermeil au prix de 20 € l'unité.
• Ouvrage(s) expédié(s) : ajouter 6 € de frais d'expédition
• Ouvrage(s) retiré(s) aux Editions du Valhermeil. (sans frais de port) (rayer la mention inutile)
Règlement à joindre à la commande adressée aux Editions du Valhermeil - BP 90096 - Saint-Ouen-l'Aumône 95313 Cergy-Pontoise cedex
Tél. : 01 34 48 96 60 - Fax : 01 34 48 96 10



Conflans, bateaux à quai.